Ce TP traite de la logique propositionnelle (logique d'ordre zéro), en OCaml.

Ce TP est volontairement assez long, je vous encourage à allouer du temps <u>pendant l'été</u> pour le terminer. Vous pourrez m'écrire pour me montrer ce que vous aurez fait, n'hésitez pas!

On travaillera en OCaml, depuis la machine virtuelle ClefAgreg2019 et Emacs, ou depuis https://BetterOCaml.ml.

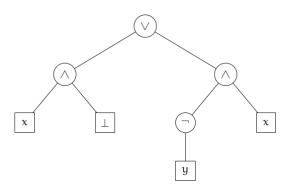
Syntaxe des formules de la logique propositionnelle en OCaml

Dans tout le sujet, l'ensemble des variables propositionnelles \mathcal{V} est $\{x_1, x_2, \ldots\} = \{x_i : i \in \mathbb{N}^*\}.$

Représentation

Comme en cours, on propose le type (récursif) suivant pour représenter les formules en OCaml:

- 1. Recopier ce type dans votre fichier TP26.ml.
- 2. Définir au moins quatre constantes x1 = Var(1), ..., x4 = Var(4), pour facilement écrire des formules dépendant de ces quelques variables.
- 3. Imaginons que l'on veuille représenter en OCaml la formule P représentée dans la figure ci-dessous (sous forme de son arbre de syntaxe). Expliquer quelle variable x1, ..., x4 représentera les variables x et y, et définir une formule formule_P (de type formule) la représentant.



4. Quelles sont les hauteur h(P) et t(P) de cette formule P représentée par formule P?

Premières fonctions : hauteur et taille d'une formule

- 5. On rappelle que les fonctions de hauteur et taille d'une formule (notée h(P) et t(P)) sont définies par induction structurelle sur les formules. Rappeler les définitions.
- 6. En déduire deux fonctions récursives hauteur : formule -> int et taille : formule -> int.
- 7. Tester les sur la formule formule_P et vérifier les résultats de la question 4.
- 8. Quelles sont les complexités temporelles de ces deux fonctions, en fonction des valeurs de h(P) et/ou t(P)?

Ensemble des variables d'une formule $(\mathcal{V}(P))$

On rappelle que pour une formule P, l'ensemble (fini) $\mathcal{V}(P)$ est l'ensemble des variables $x \in \mathcal{V}$ qui apparaissent dans P.

On va représenter un tel ensemble par l'idée la plus simple : une int list donnant les indices des x_i apparaissant dans P, dans un ordre quelconque.

- 9. Pour la formule P de l'exemple, donner $\mathcal{V}(P)$ ainsi que sa représentation en OCaml.
- 10. Sans chercher à renvoyer une int list qui n'auraient pas de doublons, écrire une fonction (récursive) variables_dans : formule \rightarrow int list qui renvoie tous les indices des variables x_i apparaissant dans une formule donnée. Tester la sur formule_P, on peut obtenir par exemple [1; 2; 1] (l'ordre n'importe pas).
- 11. Écrire une fonction supprime_doublons : int list -> int list qui supprime les doublons d'une liste d'entiers dans N*.
 - Par exemple supprime_doublons [1;2;1] renvoie [1;2] (l'ordre n'importe pas non plus).
 - On pourra commencer par écrire une solution naïve qui soit en temps quadratique ou $\mathcal{O}(n\log(n))$, puis chercher une solution plus efficace qui soit linéaire.
 - Indication: on sait que les entiers présents dans la liste sont bornés inférieurement par $i_0 = 1$, et en nombre fini, donc on peut trouver en temps linéaire la valeur la plus grande i_1 . Quitte à allouer un tableau de taille i_1 , on peut ensuite parcourir une seule fois la liste et compter le nombre d'occurrences de chaque valeur (en temps linéaire). Une fois cet "histogramme" obtenu, on peut le parcourir (encore en temps linéaire) pour en déduire la liste des valeurs présentes dans la liste initiale.

Affichage préfixe (quasi sérialisation)

On cherche à afficher une formule sous la forme suivante, qui permet de la redéfinir si on le copie-colle dans une console ou un fichier OCaml :

```
# affiche_prefixe formule_P;;
Ou (Et (Var 1, Faux), Et (Non (Var 2), Var 1))
- : unit = ()
```

12. Écrire une fonction (récursive) repr_prefixe : formule -> string qui construit une chaîne de caractères représentant en notation préfixe la formule donnée en argument. On

- se rappellera que l'on peut concaténer deux chaînes avec chaine $1 \land chaine2$ (accent circonflexe).
- 13. En déduire une fonction affiche_prefixe : formule -> unit qui affiche la formule sur une ligne à part. On peut utiliser print_endline (repr_prefixe p) ou Printf.printf "%s\n" (repr_prefixe p), au choix. Tester la sur formule_P.

Affichage infixe

On cherche à afficher une formule sous la forme infixe, qui correspond à la notation "naturelle" que l'on utilise généralement.

- 14. Donner (au brouillon) la notation infixe de la formule P de l'exemple.
- 15. Écrire une fonction (récursive) repr_infixe : formule -> string qui construit une chaîne de caractères représentant en notation infixe la formule donnée en argument.
- 16. En déduire une fonction affiche_infixe : formule -> unit qui affiche la formule sur une ligne à part. Tester la sur formule P.

Substitutions P[Q/x]

La substitution P[Q/x] est définie par induction structurelle sur la formule P. L'idée est simple : on propage la substitution à l'intérieur de l'arbre de syntaxe sans modifier les connecteurs unaire et binaires (e.g. $(P_1 \wedge P_2)[Q/x] = P_1[Q/x] \wedge P_2[Q/x]$) et aux feuilles on ne touche pas les constantes ni les variables $y \neq x$, mais on remplace les occurrences de la variable x par la formule Q.

- 17. Soit $Q = x_2 \wedge (x_3 \vee \neg x_2)$, donner au brouillon la formule $P[Q/x_1]$.
- 18. Écrire une fonction récursive (sur son premier argument) substitution : formule -> int -> formule -> formule telle que substitution formule_P i formule_Q donne la formule $P[Q/x_i]$.
- 19. Vérifier le résultat donné en Q17.

Sémantique des formules en OCaml

20. Écrire les trois fonctions suivantes : non : bool -> bool, et : bool -> bool -> bool, ou : bool -> bool -> bool.

Valuations ϕ : donner une valeur de vérité aux variables

Comme on a fixé l'ensemble \mathcal{V} des variables à $\{x_i : i \in \mathbb{N}^*\}$, on peut représenter une valuation $\phi : \mathcal{V} \to \mathbb{B}$ par une fonction de type int -> bool, ou un tableau bool array, indicé de 0 à n+1, avec l'indice 0 inutilisé et l'indice i (pour $1 \le i \le n$) utilisé pour stocker la valeur booléenne de $\phi(x_i) \in \mathbb{B} = \{\text{false}, \text{true}\}.$

21. Donner au brouillon une valuation ϕ^+ telle que $\overline{\phi^+}$ évalue la formule P à true. De même pour ϕ^- qui évalue la formule P à false.

- 22. Définir des fonctions phi_plus et phi_moins de signature int -> bool, représentant en OCaml ces deux valuations. On pourra utiliser un match i with . . . terminant par le motif _ -> false pour les cas des variables x_i n'apparaissant pas dans $\mathcal{V}(P)$.
- 23. Même question avec la représentation sous forme de tableau.

Évaluation $\overline{\phi}$ d'une formule

Pour une valuation $\phi: \mathcal{V} \to \mathbb{B}$ fixée, on définit la fonction d'évaluation $\overline{\phi}$ associée, qui évalue une formule P en un booléen, par induction structurelle sur P.

- 24. Écrire une fonction (récursive) evaluation : (bool array) -> formule -> bool telle que evaluation phi formule_P calcule $\overline{\phi}(P)$.
- 25. Quelle est sa complexité temporelle, en fonction de h(P) et/ou t(P)?

Affichage d'une table de vérité

On souhaite pouvoir afficher une table de vérité d'une formule, sous la forme suivante (par exemple) :

```
| x1 | x2 | x1 v x2
| false | false | false
| false | true | true
| true | false | true
| true | true | true
```

26. Écrire une fonction récursive toutes_les_valuations : int \rightarrow (bool list) list qui donne (sous forme de bool list) toutes les valuations possibles de n variables. Voici les valeurs obtenues pour n = 0, 1, 2 et 3:

```
toutes_les_valuations 0 = []
toutes_les_valuations 1 = [[false]; [true]]
toutes_les_valuations 2 = [
        [false; false]; [false; true];
        [true; false]; [true; true]
]
toutes_les_valuations 3 = [
        [false; false; false]; [false; false; true];
        [false; true; false]; [false; true; true];
        [true; false; false]; [true; false; true];
        [true; true; false]; [true; true; true]
]
```

L'algorithme pour toutes_les_valuations est assez simple : les cas de base pour n=0 et 1 sont faciles, puis le cas récursif peut être traité en calculant d'abord valuations_nM1 toutes les valuations pour n-1 variables, puis valuations_n_F = List.map (fun phi -> false :: phi) valuations_nM1 donne toutes les valuations de n variables telles que la première variable soit évaluée à false. En faisant de même pour true en définissant valuations_n_V, on termine en renvoyant valuations_n_F @ valuations_n_V.

Cet algorithme est évidemment très (trop!) coûteux quand n devient grand, car il y a 2^n valuations à renvoyer.

- 27. En utilisant Array.of_list : 'a list -> 'a array, on peut convertir un tableau en une liste (dans le même ordre). Écrire une fonction val_tab_of_list : bool list -> bool array qui se contente de rajouter un false (inutilisé) en tête de la liste, puis de la transformer en tableau.
- 28. En déduire une fonction affiche_table_verite : formule -> unit qui affiche la table de vérité au format décrit ci-dessus. On pourra utiliser List.iter pour itérer sur la liste des valuations donnée par toutes_les_valuations.
- 29. Tester la pour formule_P de l'exemple, on devrait obtenir cela :

```
| x1 | x2 | ((x1 ^ Faux) v (¬x2 ^ x1))
| false | false | false
| false | true | false
| true | false | true
| true | true | false
```

Nature d'une formule : tautologique, satisfiable ou insatisfiable

On rappelle qu'une formule P est dite tautologique si toute valuation ϕ donne $\overline{\phi}(P) = V$, satisfiable s'il existe au moins une valuation évaluant P à vrai, et insatisfiable sinon.

30. Proposer un type énumération nature_formule en OCaml pour représenter la nature d'une formule, qui peut être Tautologique, Satisfiable (signifiant qu'elle est satisfiable mais pas tautologique), ou Insatisfiable.

Résolution naïve (exploration exhaustive) pour le problème SAT

- 31. En utilisant un code assez similaire à celui de la fonction affiche_table_verite, écrire une fonction valuations_sat : formule -> (int list) list qui calcule toutes les valuations qui évaluent P à true. En gros, cette fonction considère toutes les 2^n valuations ϕ (les lignes de la table de vérité de P), et filtre celles qui évaluent P à true.
- 32. Définir une fonction récursive deux_puissance : int -> int qui calcule 2ⁿ. Note : on peut aussi utiliser 1 lsl n qui calcule pareil.
- 33. En déduire une fonction calcule_nature : formule \rightarrow nature_formule qui calcule le nombre de valuations ϕ satisfaisant P et en déduit sa nature.

Conséquence logique et équivalence logique

On rappelle que $P \models Q$, qui se lit "Q est conséquence logique de P", signifie que toute valuation ϕ qui satisfait P satisfait aussi Q. Autrement dit, $P \rightarrow Q$ (l'implication logique) est une tautologie (ce que l'on peut noter $\models P \rightarrow Q$).

- 34. Écrire une fonction est_consequence_logique : formule -> formule -> bool qui calcule si $P \models Q$ ou non.
- 35. En déduire une fonction sont_equivalents : formule -> formule -> bool qui calcule si $P \equiv Q$ (on rappelle que cela signifie $P \models Q$ et $Q \models P$).

Autres connecteurs logiques: NAND, NOR, XOR...

- 36. Définir trois fonctions nand : formule -> formule -> formule, nor : formule -> formule -> formule et xor : formule -> formule qui calculent les arbres de syntaxe des formules P NAND Q, P NOR Q et P XOR Q.
- 37. Afficher les tables de vérité de x_1 NAND x_2 , x_1 NOR x_2 et x_1 XOR x_2 , que voici dans l'ordre (pour vérifier) :

```
# affiche_table_verite (nand x1 x2);;
| x1 | x2 | \neg (x1 ^ x2)
| false | false | true
| false | true | true
| true | false | true
| true | true | false
-: unit =()
# affiche_table_verite (nor x1 x2);;
| x1 | x2 | \neg (x1 v x2)
| false | false | true
| false | true | false
| true | false | false
| true | true | false
- : unit = ()
# affiche_table_verite (xor x1 x2);;
| x1 | x2 | ((x1 ^ ¬x2) v (¬x1 ^ x2))
| false | false | false
| false | true | true
| true | false | true
| true | true | false
-: unit =()
```

Si besoin: mp2i.2021@besson.link

6/6